

BEAUCHAMP, Hélène, *Travail théâtral en cours...*, Montréal, les Presses collégiales du Québec, 1992, 110 p., vi, 11,45\$

BEAUCHAMP, Hélène, *Le Théâtre dans l'école*. Montréal, les Presses collégiales du Québec, 1992, 89 p., vi, 11,45\$

Christiane Gerson

Numéro 13-14, printemps–automne 1993

Le miroir de l'étranger

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041190ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041190ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gerson, C. (1993). Compte rendu de [BEAUCHAMP, Hélène, *Travail théâtral en cours...*, Montréal, les Presses collégiales du Québec, 1992, 110 p., vi, 11,45\$ / BEAUCHAMP, Hélène, *Le Théâtre dans l'école*. Montréal, les Presses collégiales du Québec, 1992, 89 p., vi, 11,45\$]. *L'Annuaire théâtral*, (13-14), 201–205.
<https://doi.org/10.7202/041190ar>

COMPTE RENDU

BEAUCHAMP, Hélène, *Travail théâtral en cours...*, Montréal, les Presses collégiales du Québec, 1992, 110 p., vi, 11,45\$

BEAUCHAMP, Hélène, *Le Théâtre dans l'école*. Montréal, les Presses collégiales du Québec, 1992, 89 p., vi, 11,45\$

Ce sont les deux premiers d'une série de quatre volumes sur le théâtre et l'adolescence. Ils s'inscrivent dans la foulée des ouvrages que l'auteure a publiés sur le théâtre pour jeunes publics au Québec¹. Ils constituent la synthèse de la recherche effectuée entre 1988 et 1990 par le groupe de recherche Jeunesse en scène. Cette recherche, subventionnée par le CRSH du Canada et réalisée au Département de théâtre de l'UQAM, a été inspirée par les constats issus du colloque international *Théâtre et adolescence* (mars 1987)². Elle porte plus particulièrement sur les nombreuses questions soulevées par le fait de l'adolescence et par la sorte de théâtre que les jeunes pratiquent lorsqu'ils sont à l'école.

Le format carré en noir et blanc aussi bien que le niveau très personnel de l'écriture leur donnent l'aspect de recueils de réflexions sur l'expérience théâtrale en milieu scolaire plutôt que d'un rapport. Ils

¹ *Le Théâtre à la p'tite école*, Groupe de recherche en théâtre pour enfants avec la collaboration du Service du théâtre du ministère des Affaires culturelles, 1978, 153 p. ill.; *les Enfants et le jeu dramatique*, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1984, 132 p.; *le Théâtre pour enfants au Québec: 1950-1980*, Ville de LaSalle, Hurtubise HMH, 1985, 320 p.; *Théâtre et adolescence*, en collaboration avec André Maréchal, Université du Québec à Montréal, Département de théâtre, 1988, p. 182.

² Hélène Beauchamp, «Jeunesse en scène: le théâtre des adolescent(e)s», dans *les Cahiers de la Société d'histoire du théâtre du Québec*, n° 2, décembre 1990, p. 19-28.

rendent cependant compte de la méthodologie rigoureuse de la recherche ainsi que de ses outils. Les idées exprimées au cours des entrevues sont résumées par l'auteure dans le but d'établir des liens et des recoupements comme s'il s'agissait d'une nouvelle alliance. La parole des jeunes ainsi que celle de leurs personnes ressources y sont abondantes. Elles sont accolées à celle d'artistes professionnels, de créateurs et de chercheurs en théâtre. La référence bibliographie figure à la suite de chacune des citations provenant d'une autre source que celle des entrevues menées au cours de la recherche.

Une particularité au niveau du contenu retient l'attention. À la fin de chacun des chapitres, des «pistes» apportent un nouveau regard sur l'activité théâtrale à l'école secondaire; elles offrent en même temps des éléments d'inspiration pour de nouvelles solutions. Effectivement, toutes les personnes qui interviennent directement ou indirectement auprès des adolescentes et des adolescents y puiseront des références qui les aideront à formuler leurs propres réponses.

Travail théâtral en cours..., divisé en cinq chapitres, dévoile que les jeunes aiment faire du théâtre quand ils sont à l'école; qu'ils assument les exigences de la pratique de cet art; qu'ils vivent le théâtre à la fois comme une «passion» et comme un «jeu»; qu'ils en retirent une expérience riche et troublante; finalement, qu'ils sont satisfaits des apprentissages que cette activité pédagogique leur procure. Le processus de création incluant la représentation théâtrale mérite d'être valorisé puisqu'il leur procure une assurance sur le plan verbal et qu'il les confirme dans leur personnalité. En somme, ce processus constitue une expérience autant sur le plan artistique que sur le plan humaine.

Les «pistes» révèlent la réflexion de l'auteure. Celle-ci considère que ce processus est au cœur de la réussite des apprentissages en art dramati-

que. Le cours d'art dramatique accompagné d'un projet de production et de présentation d'un spectacle permet aux jeunes de devenir «de véritables acteurs sociaux (p. 25)». Elle pose inévitablement un regard critique sur «l'enseignement et la pratique de l'art dramatique à l'école secondaire (p. 48)». Elle réclame un environnement adéquat pour que s'effectue la rencontre avec l'art et la beauté. Elle invite aussi les enseignants à emprunter ses deux guides d'entrevue (jointes à la fin du quatrième chapitre) afin de vérifier personnellement le cheminement parcouru par leurs élèves. Elle conclut en suggérant une dizaine de gestes à poser «pour que le théâtre soit une fête (p. 110)».

Les trois chapitres du *Théâtre dans l'école* dessinent un portrait des enseignants d'art dramatique. Ici, le terme d'enseignant englobe tout adulte, peu importe son statut dans l'école, il lui suffit «d'accompagner les jeunes des 4^e et 5^e années du secondaire tout au long du processus de création et de préparation d'un spectacle» (p. 1).

Cette activité théâtrale concerne le cours optionnel et l'activité parascolaire libre.

Les rencontres avec vingt enseignants ont démontré que l'instauration d'une activité théâtrale dans l'école ne suit aucun modèle et qu'elle repose sur l'initiative d'un individu. Tous passionnés par le théâtre, ces enseignants ont une formation de base qui diffère de l'un à l'autre. Leur tâche complexe nécessite des attitudes pédagogiques variées qui ne se rapportent ni à une étape ni à une durée spécifiques. Leur principal objectif pédagogique est relié au processus de création et non à la formation de comédiens. Ils sont fondamentalement des éducateurs.

À nouveau, l'auteure occupe le territoire de son livre au moyen des «pistes». Elle procède d'abord à une dénonciation de la situation de l'art

dramatique et du théâtre à l'école secondaire pour ensuite énoncer ses revendications: la reconnaissance comme art et l'intégration aux activités pédagogiques de l'école en tenant compte des spécificités, la valorisation et la légitimation de cet enseignement et de cette pratique. Les justifications comme les propositions sont nombreuses et concrètes. Elles s'appuient sur un projet de société qui sous-tend l'écriture des deux volumes.

L'art dramatique et le théâtre sont nécessaires à l'école secondaire parce qu'ils permettent une ouverture sur l'inconnu, cet ailleurs si stimulant pour l'école, pour les enseignants et les jeunes. Surtout pour les jeunes parce que cet enseignement et cette pratique leur permettent

[...] de s'exercer à voir ce qu'il y a ailleurs, hors des réalités qu'ils connaissent; [...] de s'exercer à entendre autrement tous les langages et les sons qui les entourent: et [...] de travailler à trouver les meilleurs moyens pour communiquer à d'autres ces façons différentes de voir et d'entendre (*le Théâtre dans l'école*, p. 31).

Ayant été de ces enseignantes pendant dix ans et, de plus, assistante pour cette recherche, je peux confirmer la justesse de ces propos. Ils réfléchissent avec fidélité la réalité théâtrale à l'école, ce qui est vécu par les jeunes et par leurs enseignants. Fort heureusement, une grande place est accordée au lecteur puisque l'auteure procède par juxtaposition et lui permet de conclure. Au début, les citations semblent nombreuses; cependant, une fois leur fonction identifiée, elles paraissent très importantes puisqu'elles viennent valider les propos tenus par les personnes rencontrées.

En cette période de remise en question de notre projet de société, dont les programmes d'éducation, ces documents d'Hélène Beauchamp

deviennent de précieux outils de référence, des guides. Ils ont, en ce qui concerne la pédagogie, un pouvoir d'éveil semblable à celui que *le Tiers-Instruit* de Michel Serres³ procure.

Université du Québec à Montréal

Christiane Gerson

³ Michel de Serres, *le Tiers-Instruit*, Paris, Éditions François Bourin, 1991, 252 p.